

Le Numéro Cinq Sous



Le Numéro Cinq Sous

# L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1877.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 30 MARS 1909

82me Année.

## Il y a vingt-cinq ans.

### SOUVENIRS DE LA GUERRE DE 1870-71

Un récent supplément du "Militar Wochenblatt" donne la traduction des souvenirs sur la guerre franco-allemande que...

Laissant à dessein de côté toutes les notes de caractère technique, l'auteur de ces mémoires s'attache surtout à la partie anecdotique, épisodique, des faits dont il fut spectateur.

Il trace une série de portraits intéressants des personnages qu'il a rencontrés, celui, par exemple, du roi Guillaume, dont la vigueur et la démarche encore alerte le surprennent et qui, à 73 ans, supportait les fatigues sans...

Bismarck était à la droite de son souverain. "Lorsque le chancelier se tournait vers le Roi, félicité frappé de l'expression affectueuse, tendre, qui éclairait ses traits ordinairement si durs".

Moltke, froid, réservé, vivant avec ses collaborateurs du grand état-major et travaillant avec eux dans un bureau spécial, "il était de principe pour tous de ne jamais parler du service en dehors du local qui leur était affecté".

La confiance de ces officiers en leur illustre chef était aveugle; ils le vénéraient, non seulement comme stratège éminent, mais comme homme doué des plus précieuses qualités.

Le calme et la parfaite possession de soi du général Moltke n'empêchaient pas, au quartier royal, les frotements et les discussions dus au manque d'expérience sur lui-même et aux sorties énergiques de Bismarck.

Le Roi était l'élément d'apaisement et de concorde. "On s'est d'ailleurs fait une opinion tout à fait fautive de son rôle et de son influence pendant la guerre: cette erreur tient à son extrême modestie et à sa tendance naturelle à mettre en relief les mérites de ses principaux collaborateurs tout en restant lui-même dans l'ombre."

genne, il s'était marié sur le tard à une beauté remarquable, et son énergie s'en ressentait; aussi avait-on pris soin, avant la guerre, de remplacer son chef d'état-major, jugé de pâte trop molle, par le lieutenant-colonel von Caprivi (le futur chancelier), remarquable par ses aptitudes et son énergie.

A noter les démonstrations des Prussiens envers la Russie et tout ce qu'ils faisaient pour se ménager les sympathies du Tsar et de ses officiers. A plusieurs reprises, le roi Guillaume revient sur ce sujet dans ses entretiens avec Sadowitz; lorsqu'à son arrivée à Berlin, celui-ci se présente au "papa Wrangel", le vieux feld-maréchal l'embrasse, les larmes aux yeux, et lui témoigne la profonde reconnaissance que toute la Prusse doit à la Russie dont l'Empereur a contrainit l'Autriche à garder la neutralité.

Le général von Voigt-Rhetz, qui déteste Manteuffel, "un courtisan qui a passé sur le dos de tous ses camarades" ne manque pas de raconter à notre Rasse — ce qui est d'ailleurs peut-être controvérsé — que ce passe-droit, unique on a peu près dans l'histoire de l'avancement en Prusse a été accordé uniquement sur les pressantes instances de la Tsarine, femme de Nicolas Ier, et que le Roi, sans doute pour s'exonérer auprès de son corps d'officiers, a voulu mentionner, dans l'ordre de nomination, la pression exceptionnelle qu'il avait subie.

Cette question de l'avancement à la seule ancienneté tient au cœur des officiers prussiens qui ne pouvaient comprendre les choix si fréquents et si exagérés en Russie; d'après eux, une telle manière d'agir devait avoir les effets les plus funestes dans une armée.

— "Comment peut-il se faire que le comte Moltke n'ait pas été nommé feld-maréchal?" me demanda le Tsar à mon retour à Pétersbourg.

— "J'en ignore le motif. Majesté, mais, à mon avis, cela tient à ce qu'il y a encore en Prusse deux généraux plus anciens que lui, Stenmetz et Hurwarth von Bittenfeld."

— "Je n'ai aucun souvenir du dernier, répartit l'Empereur, mais Stenmetz n'a pas été à hauteur de sa situation et a dû quitter l'armée."

— "C'est vrai, Majesté. Toutefois, ils ont tous deux rendu des services signalés dans les guerres antérieures et il est bien difficile de les laisser de côté."

— "De fait, c'est après que ces deux généraux eurent été caractérisés feld-maréchaux que, le jour de l'entrée solennelle de la garde à Berlin, Moltke reçut le bâton de feld-maréchal."

Ainsi, même pour les services si exceptionnels du chef du grand état-major, l'Empereur et Roi n'avaient pas osé pouvoir déroger aux règles qu'il appliquait si strictement et qu'il avait violées une fois — peut-être la seule fois — pour le capitaine von Manteuffel, mais en l'honneur de la Tsarine!

Si nous avions en France une pareille forme de principes, un respect aussi profond pour les droits acquis par des services purement militaires, on admettrait à la rigueur que l'avenir des officiers fût laissé entre les mains d'un seul homme, mais dans notre république cet homme ondoyait et divers... au tant, sinon plus, que tout autre, est soumis en outre aux fluctuations politiques comme aux influences parlementaires, et puis, est-il possible qu'il prononce une parfaite connaissance de cause sur le nombre énorme de propositions au choix? Aussi, combien de gens sont-ils convaincus — à tort, je le veux croire — qu'il est contraire par la force des choses à sanctionner jusqu'à l'avantage les suggestions de ses jeunes attachés de cabinet ou peut-être d'autres, encore moins qualifiés!

Dans ce récit rapide de faits historiques si glorieux pour l'Allemagne, si douloureux pour nous, le général von Seddeler n'assiste pas d'une façon cruelle

## Exécution de Mary Farmer dans la prison d'Auburn.

Auburn, N. Y., 29 mars.— Mary Farmer, la meurtrière de Mme Sarah Brennan, a expié son crime ce matin à 6 heures dans la prison d'Auburn.

L'exécution, à laquelle ont assisté cinq femmes, s'est déroulée sans incident. La condamnée accompagnée de son confesseur et des gardiens de la prison, a quitté sa cellule quelques minutes avant l'heure fixée pour l'exécution et d'un pas ferme a marché jusqu'à la chaise électrique sur laquelle elle s'est assise sans tressailler.

Pendant que les gardiens de la prison assujétissaient les électrodes, la condamnée, serrant un crucifix contre sa poitrine, écoutait avec recueillement les paroles de consolation du prêtre. Les préparatifs de l'exécution ne durèrent que quelques secondes, qui furent des heures aux témoins. Lorsque tout fut terminé, le gardien en chef Wham donna l'ordre à l'électricien d'ouvrir le courant.

Le premier contact, d'une force de 1540 volts, dura une minute entière. Le corps fut saisi d'une violente contraction et sembla se raidir. Les docteurs Gerin et Spitzka procédèrent alors à un rapide examen et ayant constaté que l'action des muscles n'était pas complètement éteinte ordonnèrent à l'électricien d'appliquer à nouveau le courant.

Le second contact ne dura que quelques secondes; les médecins se penchèrent sur la condamnée et apercevant encore un léger tressaillement ordonnèrent une troisième application du courant, à l'issue de laquelle la mort fut définitivement constatée.

Immédiatement après l'exécution le Dr Spitzka a pris charge du corps afin de procéder à l'autopsie et à l'examen du cerveau. Le cadavre sera ensuite remis au Rév. Père Hickey, qui se chargera des funérailles, lesquelles auront lieu près d'Owasco Lake, dans le cimetière de St-Joseph.

Les cinq femmes qui ont assisté à l'exécution en qualité de témoins étaient deux gardiennes de la prison, deux infirmières, Mlles Agnes Baird, de Troy, N. Y., et Margaret T. Byrn, d'Auburn, N. Y., et une femme-docteur, Mme H. M. Westfall, de Moravia, N. Y.

Le Père Hickey, confesseur de la femme Farmer, a livré à la publicité la déclaration suivante, écrite hier par la condamnée et signée en présence d'un notaire.

Prison d'Auburn, 28 mars 1909. Au Révérend J. J. Hickey: "Mon mari, James D. Farmer, n'a pris aucune part à la mort de Sarah Brennan, et n'a eu connaissance de cette mort que lorsque la malle a été ouverte. Je ne lui ai jamais raconté ce qui s'était passé, et il a été injustement condamné. James D. Farmer n'était pas à la maison le jour où l'affaire est arrivée."

"Je désire de nouveau déclarer, avec autant d'énergie qu'il m'est possible, que mon mari, James D. Farmer, est entièrement innocent de la mort de Sarah Brennan, qu'il n'a jamais eu connaissance des incidents qui ont précédé cette mort et qu'il ignorait absolument tout."

(Signé) MARY H. FARMER. Farmer avait été jugé en même temps que sa femme et, reconnu coupable de complicité dans le crime, condamné à mort. Il est actuellement incarcéré dans la prison d'Auburn, attendant son exécution dont la date n'a pas encore été fixée. La déclaration faite par sa femme tend à le disculper entièrement et aura peut-être pour conséquence de faire rouvrir son procès.

Auburn, N. Y., 29 mars.— Mary Farmer, qui a été exécutée ce matin est la seconde femme qui trouve la mort sur la chaise électrique dans l'Etat de New York. Elle était originaire d'Irlande. Venue aux Etats Unis en 1900, elle travailla pendant quelques mois en qualité de servante. En 1904, après son mariage avec James D. Farmer, les deux époux

## Arrivée du "Hambourg" aux Açores.

Fayal, Açores, 29 mars.— Le vapeur "Hambourg", ayant à son bord le président Roosevelt, est arrivé ce matin à Fayal, où il a débarqué la malle et quelques passagers.

L'escale du vapeur dans le port n'a pas été de longue durée. Le gouverneur, M. A. D. Frattari, s'est rendu à bord du "Hambourg" et a souhaité la bienvenue à M. Roosevelt, l'ex-président, et son fils Kermit ont fait une courte promenade dans la ville. Il n'y a pas eu de réception officielle.

Samedi soir l'ex-président a assisté à un bal donné dans le salon du "Hambourg". Il n'a pas dansé; par contre son fils Kermit s'est livré pendant plusieurs heures à ce divertissement. Tous les membres de l'expédition Roosevelt sont en excellente santé.

Gibraltar, 29 mars.— L'arrivée de M. Roosevelt à Gibraltar, fixée au 1er avril, soulève un profond intérêt parmi la population. Il n'y aura pas de réception officielle, mais M. Richard L. Sprague, consul américain, ira saluer l'ex-président à bord du "Hambourg".

EN SERBIE. Londres, 29 mars.— Des dépêches spéciales parvenues ce matin de Rome et de Vienne, annoncent que le roi Pierre de Serbie et tous les membres de sa famille se préparent à quitter Belgrade.

Suivant les dépêches de Rome, le roi Victor Emmanuel aurait écrit une lettre de Belgrade lui annonçant que le roi Pierre et ses fils se rendraient en Suisse. Le roi Pierre aurait proposé à des princes du Monténégro de prendre la couronne de Serbie. Ces dépêches ajoutent que le roi Victor Emmanuel ne s'opposera en aucune façon à l'abdication du roi Pierre, mais qu'il proposera que la couronne de Serbie soit cédée à son second fils, le prince Alexandre.

Les dépêches de Vienne font mention d'une profonde agitation politique en Serbie visant au renversement de la dynastie des Karageorgevitch. Les agitateurs serbes en faveur d'offrir la couronne de Serbie à un prince anglais.

Belgrade, Serbie, 29 mars.— Le gouvernement serbe a acquiescé à toutes les demandes des puissances, mettant ainsi fin à la tension qui depuis six mois menait, dit la presse de l'Europe.

L'acte de la Serbie permettra aux puissances de régler d'une manière définitive l'importante question des Balkans. Les ministres de Grande-Bretagne, de France, de Russie et d'Italie à Belgrade ont informé le ministre des affaires étrangères, aujourd'hui, que les gouvernements européens reconnaissent l'annexion de la Bosnie-Herzégovine par l'Autriche.

Ils ont en même temps conseillé à la Serbie de lancer une note circulaire aux puissances pour affirmer ses intentions pacifiques et annoncer son renoncement à toute indemnité. La Serbie, sans aucun doute, avalera cette amère médecine et suivra le conseil des puissances.

Incendie des docks de la Havane. La Havane, Cuba, 29 mars.— Un incendie qui a rapidement pris des proportions formidables, a éclaté cet après-midi sur les docks de la Havane. Les flammes, activées par un vent violent, ont gagné plusieurs quais, en dépit des énergiques efforts des pompiers. Plusieurs goélettes, chalands et autres petites embarcations ont pris feu menaçant les vapeurs mouillés dans la rade.

Le bruit court que les flammes ont gagné un grand navire allemand ancré à quelque distance des quais. Le rideau de fumée provoqué par l'incendie est d'une telle épaisseur qu'il est impossible de se rendre un compte exact de la marche du fléau. Il n'y a à l'heure actuelle dans le port de la Havane qu'un seul navire de la compagnie du South-Western Pacific, le "Chalmers", qui est ancré à quelques centaines de

AUJOURD'HUI (MARDI) A 6 HEURES DU MATIN LA SECCURSALE DU

## Nouveau Rathskeller de Fabacher

Aux Nos 117-119 rue St-Charles (Récemment occupé par A. J. Fabacher) Sera ouvert au public, sous la gérance de Peter Fabacher & Frères, comme un RESTAURANT DE PREMIER ORDRE ET SALLE DE LUNCH

Déjeuner de Famille, de 6 à 10 a. m. 40c  
Lunch de Négociants, de 11 a. m. à 3.30 p. m. 40c  
Dîner de Table d'Hôte, de 5 à 7 p. m. 30c

Service de Premier Ordre à la Carte PETER FABACHER & BROS., Propriétaires

Les meubles dans la bâtisse Nos 610-612 rue du Canal, ont été endommagés par l'eau. Le dommage est faible, cependant nous ne pouvons pas les faire transporter à notre magasin de la rue Royale, parce que nous ne vendons pas de marchandises avariées. Le stock entier sera vendu sans égard au prix. M. SAM STERN a été engagé par nous comme encanteur et a reçu l'instruction formelle de vendre sans limite ou réserve. Les marchandises comprennent des articles des plus grands manufacturiers de l'Europe et de l'Amérique, aussi bien qu'une grande quantité de meubles à bon marché et de moyenne qualité. VENTE SANS LIMITE OU RESERVE AU COMPTANT OU SUR BILLET NEGOCIABLE APPROUVÉ — QUATRE VINGT-DIX JOURS. SAM STERN, Encanteur.

## THE PHOENIX

610-612 RUE DU CANAL. N. B.—Aussi nombre de belles peintures d'un artiste distingué, légèrement endommagées. Egalement un lot de modes.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert les jours de fête, les dimanches, et fermé le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2nd District, dix marches.

## Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, peints, échangés, etc.

## Changeement de programme.

Mobile, Ala., 29 mars.— Le cuirassé "Mississippi" ayant un tirant d'eau de 25 pieds ne pourra pas aller à Natchez, Miss., pour recevoir le service d'argent qui va lui être offert par l'Etat dont il porte le nom. Le grand navire de guerre jetera l'ancre à Horn Island, où il recevra le présent.

## LAZARD'S

Les Mères qui veulent des enfants mis avec recherche devraient voir nos nouveaux COMPLETS de Printemps pour GARÇONS

Vêtements spéciaux de tailleurs, en gris, brun, à rayes, à carreaux et du nouveau genre d'habits droits. On peut dire en toute sûreté que vous ne savez pas ce qu'est l'économie de 100% si vous n'avez pas fait d'achats dans notre département d'Enfants. C. LAZARD CO., Ltd. 504-506 Rue du Canal.